

La source perdue

Il faut absolument que je trouve cette source ! » lâcha soudain Paul. Bianca sursauta. Puis se renfrogna. « Paul et ses histoires » songea-t-elle. « C'est toujours comme ça avec lui. Je croyais pourtant qu'on était parti dans la montagne pour jouer. Qu'est-ce qu'il a encore inventé ? »

Elle était si contrariée que, sans même s'en apercevoir, elle avait ralenti le pas. Paul s'agaça :

- Allez, grouille !

- Il fait chaud...

- Trois mois que ça dure, arrête de geindre !

- T'as douze ans, toi ! Moi, huit...Et puis mes chaussures...

Elle s'essuya le front. Ses mèches blondes se collaient les unes aux autres. Il n'eut pas un regard pour elle, préféra pointer les champs, tout au fond de la vallée grillée par la canicule :

- Les arbres...Tous en train de crever, les pêchers, les pruniers, les poiriers, les pommiers...

C'est seulement là, sur le mot « pommier » que la voix de Paul s'est adoucie. Pas étonnant : Paul raffolait des pommes. A ce moment-là, il a aussi eu ce bel œil décidé et noir qui faisait que Bianca avait envie de le suivre n'importe où. Même dans ses expéditions les plus folles.

On était bien parti pour ça, il a ajouté :

- La source, c'est un secret, Bianca ! Mais un secret très compliqué...Ma grand-mère m'a raconté, juste avant de mourir...

Il pointa cette fois un rocher tout en haut de la montagne :

- Là...

Bianca leva ses yeux vers le sommet du mont. Avec le soleil en face d'elle, elle avait du mal à discerner la trouvaille de son ami. Paul lui attrapa la main avec son empressement habituel et la motiva pour avancer. «Allez, tu ne vois donc pas qu'on touche au but ? ». La petite fille

secoua la tête d'un air contrariée avant de suivre ses pas. Sa main attrapant la sienne, elle sentait ses forces lui revenir, comme si elle savait qu'elle l'accompagnerait toute sa vie. Arrivée au pied de la montagne pourtant, elle sentie un élan de fatigue l'envahir : « Paul, on ne peut pas monter, c'est trop dangereux. C'est une montagne de cailloux, si on tombe, on se fera mal ». Même si elle savait ses protestations vaines, elle tenta d'essayer d'arrêter son ami. Ce dernier avait alors un regard fixé sur son but, ce simple rocher en haut de la falaise et n'écoutait pas les plaintes de Bianca. Il pouvait sentir la brise lui caressait le visage et appréciait les rayons du soleil qui disparaissait à l'horizon.

- Cesse tes jérémiades, enfin ! Ce secret a un prix, et il faut bien prendre des risques dans la vie, sinon on ne vivrait pas. Et puis, tu peux toujours faire demi-tour.

La petite fille fit une moue de dépit mais ne bougea pas.

- Tu sais bien que je ne peux pas rentrer toute seule. Et si je me faisais attaquer, ou même que tu tombes, on serait bien malheureux.

Paul soupira et finalement lui fit remarquer qu'elle n'aurait qu'à attendre en bas. Piquée au vif, son amie retroussa ses manches et commença l'ascension.

Les rochers étaient tranchants et la montagne pentue. Au bout de quelques mètres, Paul l'avait dépassé et lui montrait la voie. Mais arrivée à mi-hauteur, Bianca se sentit bloquée et voulut descendre. Mais le jeune garçon la poussa à continuer en l'encourageant. Alors, la petite tendit ses muscles et tenta d'attraper une énième prise qui lui semblait bien loin pour ses bras plus courts que ceux de son ami. Sur la pointe des pieds, elle tentait de s'agripper à cette faille dans la pierre, et pestait contre ses quelques centimètres manquants. Alors, elle glisse et sent ses forces l'abandonnaient. Elle regarde d'en haut, et prise de vertiges, perd l'équilibre. Bianca tombe, et dans sa chute, pense à ce secret qu'elle ne saura jamais. Pourtant, quelque chose lui attrape le bras et la tire. C'est Paul qui la retient, assis sur une petite plateforme. Avec une force étonnante, il la redresse et la pose à ses côtés. La petite fille éclate en sanglot, secouée par sa potentielle chute

-J'ai cru, j'ai cru que j'allais mourir.

Paul lui offre une de ses précieuses pommes qu'il avait gardées en cas de coup dur. Elle sourit et renifle, fière de son importance aux yeux du garçon.

-Regarde, le chemin est moins sinueux à partir de là, et les prises sont plus faciles, on a fait le plus dur

Le visage de Paul est radieux, et tout fier, il se rapproche de son but à chaque instant. Enfin, Bianca sèche ses larmes et les voilà en route pour la source. Le chemin s'avère en effet plus facile à emprunter, et, bientôt, les deux enfants atteignent le sommet de la montagne.

-Bianca regarde, c'est magnifique !

Au pied de la montagne, une large prairie s'étend. Les champs de blé semblent dorés en cette fin d'après-midi, et les enfants surplombent le monde. De loin, on aperçoit un village voisin du leur où ils aiment se rendre pour visiter un de leurs amis.

-Tout paraît si petit ici ! Je suis le maître de l'univers !

Paul rigole en observant cette grande plaine s'étendre à perte de vue. Bianca, elle, est rêveuse. Elle a l'impression d'être dans un de ses mondes imaginaires dont on lui parlait, lorsqu'elle était petite. Elle murmure :

- Que ce doit être beau la nuit.

Une bourrasque de vent lui fait envolée ses cheveux et un couple de papillons tournent autour des deux amis dans une danse douce et paisible.

-J'aimerais vivre ici pour toujours. Sans les problèmes des grandes personnes. Vivre au jour le jour en contemplant la vue. Ce doit être beau, non ?

Paul s'assoit au côté de la petite fille en pleine réflexion. Avant de s'exclamer tout heureux :

-Avec des pommes !

-Avec des pommes évidemment.

Les deux enfants se perdent dans cette vision du monde et rêvent alors ensemble d'une vie ici. Ils concluent tous deux avec déception, que, si ce n'était pas si loin, ils pourraient y passer leurs étés entiers.

-Et ce secret dont tu m'as parlé ? se remémore soudain Bianca, qui semblait avoir oublié la venue première de leur visite.

-La source ? C'est le plus beau dans ce lieu enchanté !

Paul jubile à présent. Avec bonheur, il lui désigne le grand rocher contre lequel elle est assise et lui ordonne, énigmatique :

- Aide-moi à pousser ce rocher, maintenant !

-Mais tu es fou ? Et si il tombe sur quelqu'un ? De toute façon, il est trop lourd.

-Allez, Bianca, fais un effort. Tu veux le connaître ce secret, oui ou non ?

-Oui, bien sûr.

La petite fille bougonne, mais se relève en secouant sa robe, tout en continuant à se plaindre :

-Tu aurais dû me dire que ce serait aussi fatiguant. Et puis j'aurais pu m'habiller autrement.

Elle pousse le rocher et à deux, il tente de le faire basculer. Pourtant celui-ci ne semble pas avancer.

-Tu vois ! je te l'avais dit. Comment un garçon de douze ans et une petite fille de 8 ans pourrait soulever ce rocher qui pèse trois tonnes.

-Que tu es pessimiste ! Et tu exagères en plus ! Tiens, donne-moi ce bâton qui est à tes pieds.

Bianca obéit, puis observe son ami utiliser le bout de bois comme un levier. Finalement, celui-ci roule sur le côté et tombe de la montagne dans un fracas assourdissant. Le visage de Paul s'illumine. A l'emplacement du rocher se trouve désormais un escalier en pierre. Sa soif d'aventure se faisant plus pressante, il s'engouffre rapidement dans le couloir étroit, suivi de près par la petite fille, une lampe torche à la main. Au fur et à mesure que les marches sont descendues, l'air se rafraichit.

-Bianca, regarde ! Il y a des fresques au mur ! S'écrit soudain Paul, émerveillé

Les yeux du garçon sont devenus brillant tant il est heureux.

Finalement, l'escalier s'ouvre sur une grande salle décorée par divers tableaux. Au fond, un lit est encore défait, comme si on avait vécu ici. Les peintures semblent plutôt anciennes et doivent dater du moyen âge.

-Pourquoi cette pièce existe au milieu de nulle part ? Tu crois qu'un chevalier a habité ici ?

Maintenant, le regard de Bianca brille aussi. Tout autour d'elle lui semble magnifique. Pourtant un détail lui manque.

-Tu m'as bien parlé de source Paul, non ?

-Et c'est ça le plus beau ! Suis moi !

Son ami est maintenant triomphant. Cette pièce est une pâle lueur de ce qu'il va lui montrer maintenant. Il ne doute plus une seconde des paroles de sa grand-mère. Sa découverte sera extraordinaire ! L'enfant prend la main de Bianca et la conduit devant une tête de lion sculptée dans la pierre.

-Tâte le mur, Bianca ! Ma grand-mère m'a dit qu'on devrait pouvoir ouvrir un passage à côté de la tête du lion.

La petite fille s'exécute , et, à deux, il pousse la moindre pierre avec une exaltation nouvelle. Chaque brique testée est un espoir de perdu. Pourtant, ils ne découragent pas. Après les avoir toutes essayées sans succès, Paul s'emporte :

-Tu n'as pas assez appuyé ! Grand-mère ne m'aurait jamais menti !

Une déception complète se lit sur son visage, et c'est maintenant avec un dernier espoir qu'il pousse toutes les pierres qu'avait essayé Bianca. Mais après avoir frappé le mur complet de la paume de sa main, il se rend à l'évidence : il n'y a pas de passage secret. La petite fille voyant à quel point son ami est frustré ne dit mot. Elle aurait aimé l'aider, s'être trompée en appuyant. Mais elle savait que les pierres n'étaient pas faites pour céder et savait que, quoi qu'elle dirait, cela ne consolerait pas Paul.

Alors qu'elle contemple le lion de pierre, il lui vient une idée. Tandis que son ami tire rageusement dans des bouts de pierre, Bianca appuie sur les yeux peints de l'animal. A ce moment précis, elle sent la montagne même trembler. Tout autour d'elle est secoué et la petite fille sent un mélange de joie et de peur se manifester en elle. Le plafond pourrait bien s'écrouler sur sa tête pourtant, qu'elle ne bougerait pas d'ici. Elle sent la victoire proche. La victoire de Paul mais aussi la sienne. Le garçon, justement, a tourné la tête pour regarder Bianca, affolé. Sa grand-mère ne lui avait pas parlé de tremblement de terre.

-Bianca ? Qu'est-ce que tu as fait ?

La petite fille n'a pas le temps de répondre que déjà, le sol se détache à l'emplacement de la tête de lion. Celle-ci sent les larmes couler sur ses joues, à l'idée d'avoir détruit la salle et de les avoir tuer tous les deux.

-Paul, j'ai peur.

A ces pieds, une trappe vient maintenant d'apparaître.

-Tu l'as fait Bianca ! Tu as trouvé le passage !

Paul crie de joie. Le tremblement s'est arrêté et il accourt au côté de son amie pour ouvrir la trappe en bois. La serrure résiste quelques instants avant de casser d'un coup sec. Enfin. Les deux enfants en sont maintenant sûrs : la source se trouve à leurs pieds.

Dans un grincement strident, la planche en bois laisse alors place à une échelle qui paraît dater de plusieurs siècles.

-Je descends en premier : si les barreaux tiennent, tu sauras que tu peux y aller.

Bianca acquiesce, pensive et effrayée, pendant que son ami descend courageusement l'échelle.

-Fais attention !

Alors que son ami disparaît dans les ténèbres de la salle et que la petite fille commence à s'inquiéter il lui crie :

-Grouille-toi, c'est tout noir ici. Viens, tu ne crains rien.

Soulagée, Bianca descend l'échelle à son tour. Il lui semble qu'à chacun de ses pas, les barres vont se briser et elle chutera, sans pouvoir être rattrapé par Paul cette fois-là. Alors que des gouttes de sueur commencent à perler sur son front, elle touche quelque chose de plus solide. Avec un soupir, elle comprend qu'elle a atteint le sol.

-Allez Bianca, donne la lampe torche, on ne voit rien.

Celle-ci la sort de son petit sac en cuir et l'allume, avant de la lui donner. Alors Paul éclaire leur découverte. Tout autour d'eux, dans une grande salle décorée par une grande mosaïque, une multitude de livres anciens sont rangés dans une bibliothèque.

Paul en choisit un au hasard, et se délecte de la reliure de l'œuvre. A l'intérieur, les lettres sont écrites à la main, sûrement par des moines.

-Bianca ! Tu te rends comptes ! On se trouve avant l'invention de l'imprimerie !

L'enfant ne répond pas. Elle aussi a pris un ouvrage et le contemple avec solennité. A chaque page qu'elle effleure, elle admire la beauté de l'œuvre. Elle n'a plus sommeil, et ne pense plus à rien d'autre que cette découverte à couper le souffle. Finalement elle s'assoit, pendant que Paul lui lit un passage du roman. Certaines lettres sont effacées, d'autres mots anciens. Mais peu importe. Peu à peu, Bianca s'endort et est heureuse d'avoir compris le secret. Cette source qu'ils avaient tant cherchée, ils la garderaient pour eux, avant de la raconter à leurs enfants. Et eux aussi, après eux, découvriraient cette source du savoir.

